

STÉPHAN BELTRAN, ADJOINT AU MAIRE, MILITANT, REBELLE AU GRAND CŒUR

Adjoint au maire en charge du logement et de la lutte contre l'habitat indigne et insalubre, travailleur social, militant pour la justice et la paix, Stéphan Beltran nous a quittés le 16 septembre, à l'âge de 69 ans.



JULIETTE DE SIERRA



Le 27 juillet 2024, devant le local du Secours populaire pour inaugurer une fresque réalisée par des enfants palestiniens.

DR



Le 5 juin 2018, devant le ministère du Logement, à Paris, dans une manifestation contre la loi ÉLAN libéralisant les conditions de construction de logements.

VÉRONIQUE GUILLEN

Stéphan Beltran venait du « bâtiment ». Il n'hésitait pas à le rappeler à l'occasion, sans crânerie, simplement pour témoigner sa « complicité » avec les ouvriers et les « petites mains » de l'économie. Sa soif d'égalité et de justice sociale, elle est née là, sur les chantiers. Elle le mènera à s'engager toujours davantage auprès des autres. Au début des années 2000, la quarantaine passée, Stéphan préfère les « êtres humains » aux « parpaings ». Il reprend alors les études et devient moniteur-éducateur au sein d'Emmaüs Alternatives, poste qu'il occupera jusqu'en 2020, tout en assumant les rôles de délégué syndical (CGT) et de délégué du personnel. « Stéphan s'est investi avec passion dans ce nouveau métier qui correspondait à ses valeurs profondes d'altruisme et de solidarité. Il avait une relation extraordinaire avec toute l'équipe et avec nos usagers en grande difficulté », raconte Marie-Hélène Le Nédic, directrice du pôle action sociale et hébergement à Emmaüs Alternatives. Né en 1956 à Saint-Rémy-de-Provence, (Bouches-du-Rhône) d'une mère couturière et d'un père gendarme, Stéphan avait grandi à Paris, dans la caserne du

Faubourg-Poissonnière (il demeurait cependant un ardent défenseur de l'Olympique de Marseille). Arrivé à Montreuil en 1995, aux côtés de son épouse et amour de jeunesse Saphia et de leur fils, Karim, il ne tarde pas à s'investir bénévolement dans le conseil de quartier et le comité des fêtes de Villiers – Barbusse, parce que la convivialité et la fraternité sont aussi pour lui les moteurs d'un monde meilleur. Militant au Parti communiste, dont il est demeuré un « compagnon de route », il est élu pour la première fois au conseil municipal en 2008, au sein d'un des groupes d'opposition (communistes et citoyens apparentés). « Il a pris de suite cette mission très à cœur, avec sincérité et simplicité, motivé par la volonté de faire bouger les choses en faveur des plus modestes et des précaires », se souvient Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à l'urbanisme, également élu conseiller municipal en 2008. Suivront deux mandats, au sein de la majorité municipale conduite par Patrice Bessac, en tant que conseiller municipal puis adjoint délégué

« Stéphan Beltran a consacré sa vie à soutenir celles et ceux que la pauvreté ou les drames ont percutés »

Patrice Bessac

au logement, à l'habitat et à la lutte contre l'habitat insalubre. À l'hôtel de ville ou dans les bureaux du service Logement et habitat, pendant plus de dix ans, Stephan a « toujours reçu avec la même patience et la même empathie les Montreuillois en difficulté », témoigne Lydie Salles, au secrétariat des élus. « Stéphan était un homme d'une grande humanité. Il était droit et loyal. C'était un fervent défenseur de tous les opprimés. Il était ouvert à toutes les cultures du monde.

Il adorait d'ailleurs la chanson *Salut à toi* des Bérurier noir », raconte Claire Huot, responsable au service Logement et habitat.

Dans les services, au sein de l'équipe municipale et parmi les Montreuillois qui l'ont connu, l'annonce de son décès, survenu mercredi 16 septembre, a créé un choc. « Stéphan Beltran a consacré sa vie à soutenir celles et ceux que la pauvreté ou les drames ont percutés. Il aura accueilli des milliers et des milliers de personnes en attente d'un logement, parfois en colère, parfois dans des situations toujours plus désespé-

rées, et aura écouté et tenté d'apporter des solutions à chacune et chacun. La municipalité de Montreuil est en deuil. Nous perdons un collègue, un ami, un frère », a réagi le maire de Montreuil Patrice Bessac. « C'était un homme droit, bon, honnête, épris de paix, de justice sociale, un compagnon de combat, d'amitié et de rire, et aussi passionnant, féru de lecture et d'histoire, la réflexion toujours en éveil », se souvient Dominique Attia, adjointe déléguée à l'éducation et à l'enfance. Au-delà de Montreuil, qu'il aimait pour ses valeurs et sa diversité, Stéphan était de tous les combats contre l'impérialisme, le colonialisme et la guerre. Il s'était ainsi engagé publiquement contre la répression des Kurdes en Turquie ou encore pour la reconnaissance de l'État palestinien (il quittait d'ailleurs rarement son keffieh). Avec son physique imposant, son épaisse moustache et ses cheveux longs, Stéphan impressionnait parfois ses interlocuteurs. C'est ainsi que ce rebelle au grand cœur (passionné de musique metal) défendait sa sensibilité, pour mieux la partager. À sa famille et à ses proches, *Le Montreuillois* adresse sa pleine fraternité. ■

Jean-François Monthel